

BONNET Diocèse de Vercun (Meuse)

SAINT FLORENTIN

- I 1° Région naturelle ou historique
- 3° Environnement religieux

- IV 1° Déroulement du pèlerinage
- Nombre approximatif de pèlerins

BONNET (290 hab.), diocèse de Verdun (Meuse). Ancien diocèse :
Toul.

12 SAINT FLORENTIN

- I 1° Canton : Gondrecourt-le-Château
- Doyenné : id
- Paroisse : Saint Florentin à Bonnet

Michelin 62 pli 2 (5 km ouest de Gondrecourt)
1/50 000° * XXII-16 - *Gondrecourt-le-Château - Centre Ouest*

Bonnet est à mi-chemin entre Vaucouleurs, sur la Meuse,
et Joinville, sur la Marne.

- 23 2° Eglise paroissiale qui abrite le tombeau du saint.
A l'extrémité du village, au bord de la route de
33 Joinville, fontaine surmontée d'une statue de S. Florentin

3° Environnement religieux :

- 40 II 1° Thérapie : aliénés, nerveux. - St Florentin est invoqué
contre la peur et prié pour les prisonniers.
- 2° S. Florentin représente un refuge contre la peur.

- III 1° A l'église, statue de St Florentin derrière le maître
autel, sur le jubé (depuis le XVe s.)
A l'extrémité du collatéral droit, chapelle St Florentin,
XVIIe s. ; grosse statue du saint.
Le bas côté droit et le fond de l'église ont leurs murs
ornés de fresques du XIVE et du XVe s. retraçant la vie
du saint. (19 fresques)
Accolées aux piliers de la grande nef, côté droit, et
tournées vers la porte d'entrée, deux statues anciennes :
Ste Anne, en pierre, au-dessus du bénitier et une Vierge
en bois.
Suspendu à la voûte, grand Christ très ancien qui figure
déjà sur une fresque du XIVE s.
St Florentin est représenté en berger avec capuche,
tunique, chausses, besace et houlette.
Même représentation, en fonte, sur la fontaine.

- 52 2° Tombeau de St Florentin. Devant la barrière de communion,
tourné vers le peuple, un gisant représente St Florentin
couché sur une pierre soutenue par 5 colonnettes. Naïf.
En pierre peinte.

Reliques - 4 reliquaires. L'un en forme d'église, contient de nombreux ossements et un petit paquet enveloppé avec l'inscription : catena S^{ti} Florentini.

Un second en forme de buste contient deux os.

Un troisième, cadre ovale, contient un morceau du suaire de S. Florentin.

Un quatrième en buste d'évêque : S. Firminy.

64
71

IV 1° Date : Dimanche de Quasimodo - Fête le 24 octobre, anniversaire de la mort du saint.

Rayon : cantonal

Nombre :

Déroulement :

V Arch. L'église actuelle remplace une église édifée avant 969 sur le tombeau de S. Florentin. Partie romane (XI^e-XII^e s.). Fenêtres et voûte du XIV^e. Le bas côté droit et le fond de l'église ont leurs murs ornés de 19 fresques retraçant la vie du saint. (XIV^e et XV^e). Sous l'orgue, entrée d'une salle où l'on enfermait au Moyen Age les fous qui venaient demander leur guérison. Porte bardée de fer, fenêtres très hautes.

82
93-

Histoire. St Florentin, fils d'un roi d'Ecosse, émigra au VII^e s. sur le continent pour fuir le trône auquel son père voulait l'associer ; se loue comme porcher. Le restera 32 ans. Une jeune princesse ayant tenté de le détourner de sa voie, après plusieurs jours de lutte contre lui-même, il lève sa massue sur elle et la frappe ; aussitôt, quittant ses traits d'emprunt, elle se montre comme étant le démon. Pendant le sommeil du saint, une source jaillit à l'endroit où il avait planté sa massue. Meurt entouré de la vénération populaire. On bâtit une église sur son tombeau. En 960, S. Gérard, évêque de Toul, développa le culte du saint et au XII^e s. il fallut agrandir l'église. - Aliénés, nerveux, affluents, St Florentin invoqué contre les diverses formes de la peur, en raison de celle que lui causa Satan. - Pendant la guerre, invoqué pour les prisonniers.

Visite sur place:

Bonnet (Meuse) - Feuille ronéotypée envoyé par M. l'abbé Albert Boever, curé de Houdelaincourt et Bonnet - 24-XII-1965.

Enquêteur : Marthe de Hédouville.

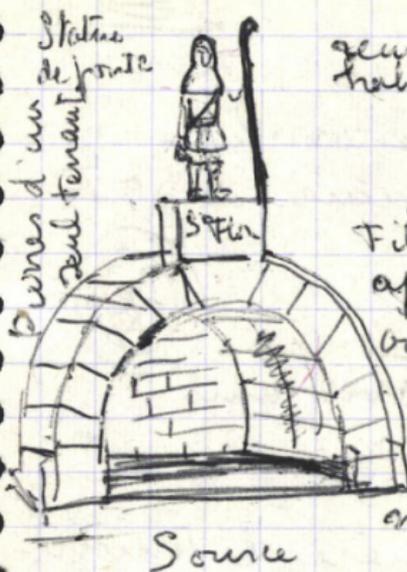
Pèlerinage fréquenté par tous les
environs Bonnet -

3

Pèlerinage à St Florentin
fête le dimanche de Quasimodo



renseignements fournis par une
habitant St Florentin



Fils d'un roi d'Écosse
apôtre des pays
où il gardait les
bonheurs en
évangélisant

costume
capuche-
tunique
chausses
berace
boulette

nombreux graffiti -

Eglise St Florentin -

au dessus de l'entrée de côté, petite
presque représentant St Florentin -

Dans l'église, ~~à gauche~~ Autel de gauche

17^e siècle, dédié à St Florentin - grosse
statue de pierre (jeune) tête apprise,
peut être refaite par un artisan des pays

3 reliquaires -

l'un en forme d'église -
nombreux ossements et un petit pagne
enveloppé avec l'inscription :

Catena S^ti Florentini -



un autre représente buste



205

un Troisième : Cadre ovale -

un morceau du suaire de S^t F.



sur le même autel
un autre reliquaire avec un
buste d'évêque : S^t Ferming -

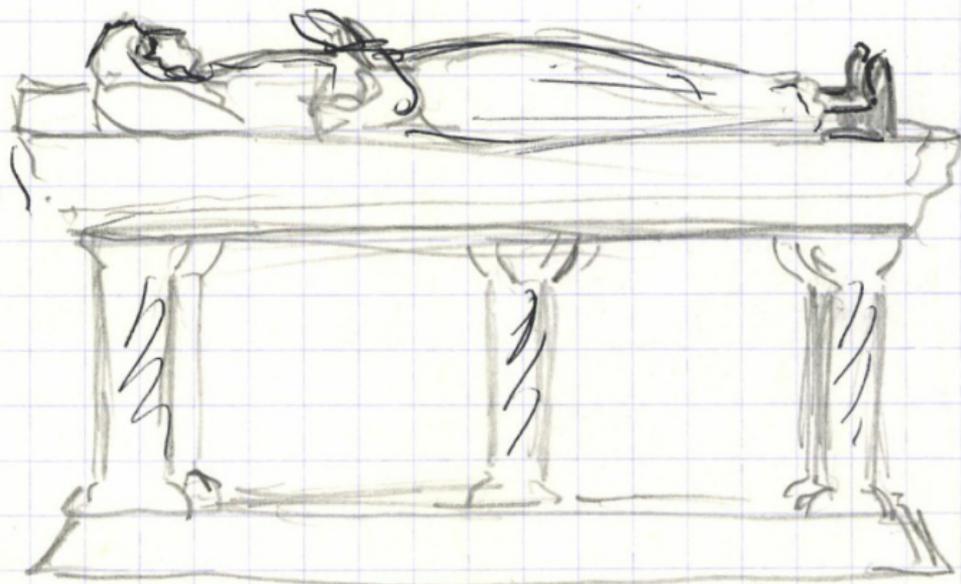
Devant la barrière de l'commu-
nion, tournée vers le peuple, un

gisant représente S^t Florentin
couché sur une pierre soutenue par
5 colonnettes. Assez naïf - en pierre
vivement peinturlurée - les deux pieds
chaussés de petites bottes bien cirées ressemblant
aux pieds de Dupont et Dupong.

Curé à Hondelaincourt - absent

4

a l'église
devant la table de communion.





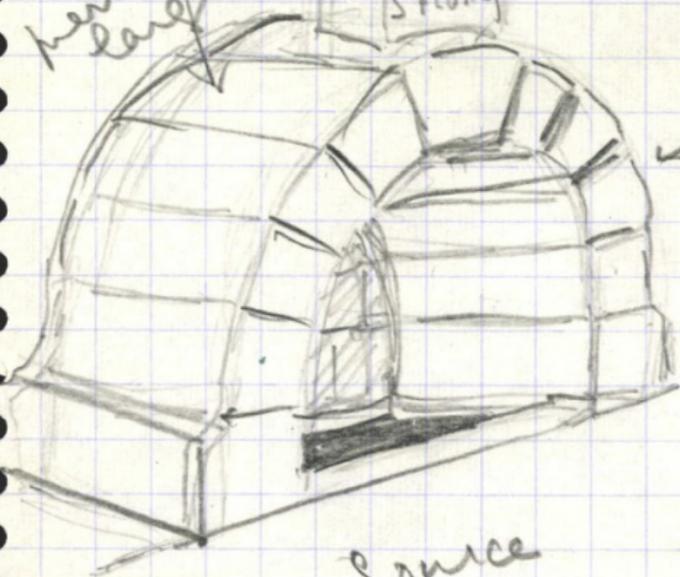
statue de fonte

(je ne sais plus
s'il tient sa houlette
de la main gauche
ou droite)

~~statue~~
d'une seule
pièce de la
largeur

S'FLOREN

nombreux
graffiti



Source

Bornet (Meuse)

Voir en passant par le bas-côté gauche, derrière le maître autel, la statue antique de Saint Florentin placée au 15^e siècle sur le jubé de l'église, comme l'atteste la fresque déjà citée.

Le pèlerinage annuel à Saint Florentin a lieu le dimanche qui suit Pâques. Voir à l'extrémité du village vers Joinville, la vieille fontaine miraculeuse de Saint Florentin.

=====

CETTE PORTE

donne accès à la salle voûtée où jadis on enfermait pour la nuit les fous dont on demandait la guérison à Saint Florentin. (Remarquer la hauteur où sont percées les fenêtres).

Après célébration d'une messe, le malade passait 9 jours à Bonnet. Chaque jour, le matin, à midi et le soir, il passait sous le tombeau de Saint Florentin, et le curé faisait sur lui des prières spéciales (Voir la dernière fresque ci-contre à gauche) et plaçait sur sa tête la couronne de Saint Florentin (aujourd'hui dans le châssis, chapelle du côté droit de l'église).

Les 3 premiers jours et les 3 derniers, le malade allait boire et même se plonger dans la fontaine de Saint Florentin (à l'extrémité du village au nord de la route, vers Joinville).

Les 3 jours intermédiaires, le patient devait coucher dans l'église, ou plutôt dans cette salle attenante. S'il était dangereux, on le mettait dans une sorte de lit, nommé "berceau", fait de gros madriers percés de trous où l'on passait des cordes liant l'aliéné.

Les archives municipales gardent trace de plusieurs guérisons de fous (entre cent autres) et au 16^e siècle, la ville de Bar-le-Duc payait volontiers le pèlerinage de Bonnet aux aliénés qui dépendaient d'elle.

~~~~~

#### NOTE/

Tous les échafaudages ont été enlevés il y a deux ans, les BEAUX-ARTS ayant terminés les travaux entrepris il y a 25 ans. L'Eglise a bien d'autres besoins. Ce modeste feuillet est à votre disposition.

Merci de votre visite à l'une des plus belles églises de notre région. 15 juillet 1964

Envoyé par l'abbé Albert Boeyer, Curé, Houdelemont Meuse  
Tel. 17 - C.C.P. Nancy 15.99.32 (E 24 XII 1965)

# BONNET

(MEUSE)

Bonnet est un modeste village de 300 habitants; sur la route de Nancy à Orléans, à mi-chemin entre Vaucouleurs, sur la Meuse, et Joinville, sur la Marne. Sa célébrité lui vient de son antique église, qui abrite le tombeau de...

## S A I N T F L O R E N T I N

La vie de celui-ci est peinte en dix-neuf fresques du XIV<sup>e</sup> siècle, à l'intérieur de l'édifice. Ce bienheureux fit partie de la pléiades d'ascètes, qui, au VII<sup>e</sup> siècle, émigra des Iles Britanniques sur le continent, pour y chercher la perfection chrétienne.

Fils d'un roi d'Ecosse, saint Florentin se voit un jour procher par son père d'être associé au trône. Mû par une inspiration d'En-Haut, il s'enfuit durant la nuit. Trente jeunes chevaliers sont envoyés à sa poursuite, mais Florentin foule aux pieds la couronne qu'ils lui présentent et les convertit à son propre idéal.

Franchissant alors la mer, dit la légende, sur une immense croix apportée par un ange, les fugitifs abordent en France. "Il nous faut partir (séparer) et aller Dieu servir", leur dit leur chef. Et les quittant, il arrive par monts et par vaux aux confins de l'Austrasie et de la Bourgogne, à Bonnet. Cachant son titre et son nom, il se loue, par humilité, aux gens du lieu, comme porcher.

Trente-deux ans, il mènera cette vie abjecte, en butte aux méchancetés de ceux qui lui reprochent de négliger son troupeau pour la prière, mais vengé par des miracles qui disent son application au devoir d'état, vénéré aussi des humbles qu'il reconforte et guérit.

D

A

Vint un jour ou Satan résolut de l'éprouver Florentin avait un cocur, se souvenait des siens, de son pays, dont volontairement il restait sans nouvelles. Le démon, sous les traits d'une fille de roi, se présente à lui, lui dit qui il est, lui parle de son Ecosse lointaine et lui propose, en même temps que l'anneau du mariage, d'y retourner enfin.

Trois jours durant, le pâtre lutte contre les séductions de la jeune fille et contre ses propres souvenirs. A la fin, pour chasser l'obsession, il lève la massue qui lui servait à diriger ses bêtes et en frappé la prétendue princesse. Aussitôt, celle-ci quitte ses traits d'emprunt et notre saint reconnaît le diable.

Epuisé il s'endort sur place. A son réveil, une source coule à l'endroit où il avait fiché en terre sa massue. C'est encore aujourd'hui la fontaine vénérée de Saint-Florentin, où nombre de malades furent jadis guéris.

Averti par un ange que le terme de sa vie approche, saint Florentin fait venir le curé de l'endroit, lui révèle sa royale origine et demande qu'après sa mort son corps, déposé sur un char attelé de deux taureaux rouges, soit enterré au lieu où s'arrêteront ces animaux. Ainsi fut-il fait.

Entouré bientôt de la vénération populaire, ce tombeau donna naissance à une église. En 960, saint Gérard, évêque de Toul, développa le culte du saint et au XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, il fallut agrandir l'église, en raison de l'affluence des pèlerins. Les aliénés, les nerveux y implorèrent leur guérison. Sous Louis XIV, des soldats, victimes de la guerre, y recouvrèrent l'usage de leurs membres. De tout temps, saint Florentin y fut invoqué contre les diverses formes de la crainte, en raison de la peur que lui causa Satan.

De nos jours, où tant de familles inquiètes sont sans nouvelles des leurs, ce protecteur est toujours indiqué, lui qui vécut sans rien savoir des siens, pour obtenir des lettres rassurantes. Cet exilé volontaire est d'ailleurs actuellement imploré par des centaines de familles de prisonniers.

Si l'on peut faire soi-même le pèlerinage de Bonnet, on aimera s'y associer par la prière, le dimanche de Quasimodo, jour de grand concours de fidèles, et le 24 octobre, anniversaire de la mort de ce bon saint.

=====

#### CETTE EGLISE

Monument historique classé, succède à un temple plus ancien édifié avant 969 sur le tombeau de Saint Florentin.

L'édifice comprend deux parties :

- 1° Celle qui est actuellement livrée au culte. Les murs sont de l'époque romane (11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> siècles) Les fenêtres et la voûte sont du 14<sup>ème</sup> siècle. Le bas-côté droit et le fond de l'église, proche de la porte d'entrée ont leur mur orné de fresques célèbres retraçant la vie de Saint Florentin. Ces peintures sont du 14<sup>ème</sup> siècle également sauf les dernières qui sont du siècle suivant. Remarquer, accolées aux piliers de la grande nef, coté droit, et tournées vers la porte d'entrée, deux statues anciennes : Sainte Anne, en pierre (au-dessus du bénitier) et une Vierge en bois. A l'extrémité du collatéral droit, visiter la chapelle de Saint Florentin. Sous l'orgue, entrée d'une ancienne salle où l'on enfermait au Moyen Age les fous qui venaient ici solliciter leur guérison. (Voir notice sur la porte bardée de fer.
- 2° La partie échafaudée. Ses murs sont du 12<sup>e</sup> siècle. Elle fut voûtée au 14<sup>e</sup> siècle. En se plaçant au milieu de la grande nef, on aperçoit à travers les échafaudages, suspendu à la voûte, un grand Christ, très ancien, qui figure déjà sur une des fresques du 14<sup>e</sup> siècle, entre la porte d'entrée et l'orgue.